

Ce que pensent les internautes de ce que pense Stallman sur le Cloud Computing

Lorsque Richard Stallman s'exprime, il ne laisse généralement pas la Toile indifférente. Ce qui se comprend aisément puisque, Microsoft, Apple, Facebook, Google..., il critique ouvertement et radicalement ce que *tout le monde* ou presque utilise au quotidien.



Son récent avis sur le Cloud Computing en général et Google Chrome OS en particulier dans un article du *Guardian* **que nous venons de traduire** ne déroge pas à la règle^[1].

Jusqu'à donner l'idée à Katherine Noyes de compiler quelques interventions lues dans les commentaires de l'article ainsi que sur le célèbre site Slashdot. Avec ce terrible constat qui ouvre le billet et que je retourne en question aux lecteurs du Framablog : Pensez-vous que Stallman a perdu ?

Déluge de critiques de Stallman sur le Cloud : Prudence ou Paranoïa ?

Stallman's Cloudburst: Prudence or Paranoia?

*Katherine Noyes - 20 décembre 2010 - E-Commerce Times
Traduction Framalang : Olivier Rosseler)*

« Je vais pouvoir annoncer à notre bon vieux RMS qu'il a perdu », nous dit hairyfeet, blogueur chez Slashdot. « La partie est terminée, l'ours a été tué et sa peau est depuis longtemps vendue. Regardez simplement avec quel enthousiasme les gens balancent tous les détails de leur vie sur Facebook, vous comprendrez qu'ils font peu de cas de leur vie privée tant que vous flattez leur ego surdimensionné. »

Quand Richard Stallman s'exprime, la communauté du logiciel libre écoute en général, on en a eu une nouvelle démonstration dans la blogosphère Linux la semaine passée.

C'est à l'occasion de la sortie de Chrome OS, le nouveau système d'exploitation de Google, que le fondateur de la Free Software Foundation a donné son avis, et, fidèle à ses principes, on peut dire qu'il ne nous a pas déçus.

La technologie peut « entraîner les gens à utiliser l'informatique imprudemment », confie Stallman au journal *The Guardian*, lorsqu'elle leur demande de confier leurs données aux nuages plutôt qu'à des machines dont ils ont le contrôle. Pour Stallman, une forte dépendance au nuage est même « pire que stupide. »

Voilà une opinion forte, à n'en pas douter, mais les réactions qui s'ensuivirent dans la blogosphère n'en furent pas moins fortes.

« Il a complètement raison »

Dans les commentaires ici même sur LinuxInsider, *phatpingu* qualifie les idées de Stallman d'étriquées. « Je trouve ça assez incroyable qu'il imagine que ces questions n'aient pas été soulevées et débattues en interne chez Google et qu'il pense qu'aucune mesure ou règle définissant la propriété des contenus n'ait été mise en place. »

amicus_curious, lui, oppose un avis plus neutre : « C'est toujours difficile de savoir si RMS se donne en spectacle ou s'il croit vraiment en ce qu'il dit. Mais Chrome OS et le nuage de Google n'ont pas grand-chose à craindre du mépris de Stallman. »

Puis il y a aussi ceux qui partagent ses idées. Parmi la centaine de commentaires qu'a reçus l'article du *Guardian*, *blossiekins* écrit : « Il a complètement raison. L'informatique dans les nuages ne fait qu'encourager l'ignorance et la nonchalance des utilisateurs vis-à-vis de leurs données et de ce qui en est fait. »

« Google n'est pas un joli Bisounours qui veut s'occuper de vos données simplement parce qu'il est gentil, il veut s'en occuper parce que ça lui apporte des informations », poursuit *blossiekins*. « Et plus les choses avancent, plus les risques font froid dans le dos. »

Depuis quelques jours, les arguments pro et anti Stallman résonnent dans la blogosphère, Linux Girl décida alors d'en savoir plus. L'impression dominante dans la blogosphère ne tarda pas à se faire entendre.

L'avantage des logiciels libres

« RMS a évidemment raison », d'après le blogueur Robert Pogson en réponse à Linux Girl, par exemple. « Pour utiliser Chrome, il faut faire confiance au nuage, ce qui est le cas de la plupart d'entre nous. »

Prenez, par exemple, Facebook, suggère Pogson.

« Des centaines de millions de personnes y passent des heures, malgré les innombrables problèmes de sécurité que le site a connus cette année », fait-il remarquer. « Des millions d'utilisateurs font confiance à Google et M\$ aussi, mais je pense qu'ils le regretteront tôt ou tard. Je ferais bien plus confiance à un nuage construit avec des outils libres plutôt qu'à un trou noir. »

Pogson rappelle que le nuage a de gros avantages, économiquement parlant, principalement dus aux économies d'échelle dont peuvent bénéficier les grandes entreprises comme Google.

« Les particuliers comme les PME seront tentés d'externaliser leurs emails, leurs données, leurs sauvegardes et la gestion de leurs documents dans le nuage », prédit-il. « Je m'attends à une explosion du marché du nuage en 2011, ainsi que de celui des logiciels libres. Choisir des outils libres plutôt que ceux de M\$ ou des solutions « maison » dans les nuages apportera des avantages. »

« La fin de la vie privée »

En effet, « ça me fait mal de l'avouer, vraiment, mais je suis d'accord avec RMS », commence *hairyfeet*, blogueur chez Slashdot. « Nous offrons les détails de nos vies entières à ces méga-entreprises, et le pire, c'est qu'en retour on ne reçoit rien, même pas un bonbon ou un rabais de 20% sur notre prochain achat. »

« C'est la raison pour laquelle j'ai changé de navigateur, pas pour Chrome ou même Chromium, mais pour Comodo Dragon, dont la philosophie est NE ME PISTEZ PAS », dit *hairyfeet*.

Malheureusement « Je peux dire à notre bon vieux RMS qu'il a perdu », poursuit-

il. « La partie est terminée, l'ours a été tué et sa peau est depuis longtemps vendue. Regardez simplement avec quel enthousiasme les gens balancent tous les détails de leur vie sur Facebook, vous comprendrez qu'ils font peu de cas de leur vie privée tant que vous flattez leur ego surdimensionné. » Ils ne se rendent sûrement même pas compte « qu'une fois identifiés sur Facebook, ils sont reconnus par quasiment TOUS LES SITES, puisqu'ils sont presque tous interconnectés maintenant. En naviguant, ils laissent donc derrière eux des traces aussi visibles qu'un A380 partout où ils vont », ajoute-t-il.

Alors, « je suis désolé mon bon vieux hippie, mais c'est la fin de la vie privée, tuée par l'ego surdimensionné des gens », conclut *hairyfeet*.

« **Le nuage ? Un effet de mode** »

« Je pense que le nuage n'est qu'un effet de mode. On perd le contrôle de nos propres données, en espérant simplement que notre fournisseur fasse bien son boulot avec les sauvegardes », témoigne Gerhard Mack, consultant à Montréal et blogueur pour Slashdot. « Et que faire lorsque je n'ai pas accès à Internet ? ».

Et c'est vraiment « ce qui me gêne le plus avec mon téléphone sous Android », dit-il. « La plupart des applications ont besoin d'une connexion pour fonctionner, mais qu'est-ce que je peux faire si je suis dans une petite ville où j'arrive à peine à capter un réseau 2G et que j'ai besoin des indications du GPS ? Et si j'ai besoin de me servir du traducteur espagnol dans un sous-sol ? »

« C'est du vécu, et ça me laisse penser que le nuage a encore des fortes lacunes », conclut-il.

« **Les petites lignes vous (en) privent** »

« RMS a absolument raison à propos de l'informatique dans les nuages » acquiesce Barbara Hudson, blogueuse chez Slashdot, plus connue sous le pseudo de *Tom* sur le site. « Il faut être très attentif lorsqu'on sacrifie notre vie privée sur l'autel de la facilité. »

Les règles de partage de l'information de Gmail, par exemple, sont faites pour « protéger Google, pas pour vous protéger vous, si quelque chose se passe mal », nous explique Hudson. « Pour dire les choses autrement : ce que les grandes lignes vous offrent, les petites lignes vous en privent. »

Mais elle fait tout de même remarquer que Google a déjà, par le passé, refusé de partager avec le gouvernement ses historiques de recherche détaillés.

« Mais bien malin celui qui saura dire ce que nous réserve l'avenir. N'oublions pas que si le magazine Time n'a pas choisi Julien Assange comme personnalité de l'année, c'est, au moins en partie, par peur d'être placé sur la liste noire du gouvernement, aux côtés du New York Times ainsi que cinq autres journaux » dit Hudson.

« Je veux une garantie »

Il faut alors bien vous demander si « vous voulez vraiment que votre hébergeur dans les nuages et ses associés puissent exploiter vos projets commerciaux, vos feuilles de calcul et votre correspondance, professionnelle et personnelle », s'interroge Hudson. « Ou encore si vous désirez devenir la cible d'une perquisition demandée par votre ex-épouse ou par un tordu avec une idée derrière la tête? »

Elle conclut en disant que « Au moins, lorsqu'il s'agit de mon propre disque dur je peux encore dire : Il me faudrait un peu plus qu'une confiance raisonnable, il me faut une garantie ».

Notes

[1] Crédit photo : Diego da Silva (Creative Commons By)